

Le mouvement selon la métaphysique taoïste

Résumé : Le mouvement est étudié selon la métaphysique taoïste qui décrit quatre stades ou aspects de l'univers : *taiyi*, *taichu*, *taishi* et *taisu*, correspondant à l'esprit *shen* du *Dao*, au souffle indifférencié *chongqi* ou *deqi*, aux souffles différenciés *qi* et à la matière. D'après *Daodejing* l'homme doit dans son mouvement et son action imiter le *Dao*, pratiquer le *wuwei*, pour suivre sa nature profonde et collaborer avec le macrocosme. **Mots-clés :** mouvement, métaphysique taoïste, *taiyi*, *taichu*, *taishi*, *taisu*, *Daodejing*, *Dao*, *shen*, *ling*, *hun*, *po*, tourbillon *yuan*, *chongqi*, *deqi*.

Summary : The movement is studied according to the metaphysics of Taoism which describes four phases or aspects of the universe : *taiyi*, *taichu*, *taishi* and *taisu*, corresponding to the spirit *shen* of the *Dao*, the undifferentiated breath *chongqi* or *deqi*, the differentiated *qi* and the matter. According to the *Daodejing*, the man should imitate the *Dao* in his way of moving and acting, practizise the *wuwei*, to follow his profound nature and to collaborate with the macrocosm. **Keywords :** movement, metaphysics of Taoism, *taiyi*, *taichu*, *taishi*, *taisu*, *Daodejing*, *Dao*, *shen*, *ling*, *hun*, *po*, vortex *yuan*, *chongqi*, *deqi*.

La métaphysique taoïste décrit quatre stades, phases ou aspects de l'univers [1,2,3] :

<i>Taiyi</i> 太乙 ou <i>Taiyi</i> 太一	le souffle encore non-manifesté
<i>Taichu</i> 太初	le début de l'apparition du souffle
<i>Taishi</i> 太勢	le début des apparences
<i>Taisu</i> 太素	le début de la matière

Stade A. Le *Dao* avant la Création (l'esprit du *Dao*) est mouvement

Taiyi 太乙 signifie Germination Suprême, selon Wieger 9 A [4] *yi* 乙 乙 figure le germe qui fait effort pour sortir, c'est le potentiel de réalisation de tout.

Taiyi 太一 signifie l'Unité Suprême, hologramme suprême, solidarité universelle, compassion, amour. Le *Dao* est esprit ou conscience *shen* 神 (*Daodejing* strophe 6) [5]. L'étymologie de *shen* 神 est selon Wieger 3D et 50C expansion alternante des forces naturelles 申 𠄎 申 𠄎 qui instruisent des choses transcendantes 示 示. *Shen* n'a aucune densité (le vide, la vacuité) et est en dehors du temps et de l'espace (éternel, partout) (verset 4). Une expansion alternante est bien un mouvement au niveau de l'esprit. Le *Dao* circule partout sans se fatiguer, il peut aller à gauche comme à droite (strophes 25, 34). L'homme qui est doté de l'esprit du *Dao* (au moins d'un fragment) peut observer dans sa propre activité mentale comment il peut tantôt se concentrer sur un objet minuscule, tantôt englober de grands espaces par ses pensées. Il peut aussi observer le mouvement incessant d'allée et venue de ses pensées. Cependant l'esprit du *Dao* est aussi décrit comme étant profondément au repos, indépendant et inchangeant (strophe 25).

1. La nature de l'esprit du *Dao* peut aussi être décrite comme étant en analogie avec les cinq éléments [6,7] :
2. Terre : L'esprit embrasse tout sans limite avec compassion.

3. Eau : Il réfléchit comme un miroir tout ce qui se présente à lui, lui-même inclus (conscience de soi).
4. Métal : Il est égal et sans parti pris vis-à-vis de toutes les impressions.
5. Feu : Il est capable de discerner, de distinguer et de percevoir avec clarté.
6. Bois : Il est en mouvement perpétuel et capable de réaliser tout potentiel jusqu'à la perfection et l'accomplissement.

Cette dernière capacité de l'esprit en analogie avec l'élément Bois est symbolisée par les caractères *Tayi* 太乙 où le germe 乙 qui fait effort pour sortir par le mouvement est en train de réaliser son potentiel (comme nous l'avons déjà vu). L'esprit du *Dao* va ainsi créer les stades suivants B, C et D (par fragmentation, différenciation, densification) et conduire toute chose à la perfection et à l'accomplissement.

Stade B. Le *Dao* émet le souffle *chongqi* et produit le Tourbillon Profond *Yuan*

Avant la Création au stade A il y a le vide, la vacuité, car l'esprit du *Dao* omniprésent n'a aucune densité, c'est pourquoi *shen* (comme le vide) est globalement en analogie avec l'élément Feu dont la chaleur remplit tout espace. L'esprit *shen* qui remplit le vide émet au stade B un rayonnement intrinsèque, le *chongqi* 冲氣 (strophes 4, 42) [8]. Ce terme signifie le souffle du vide, mais également le souffle pressant, un courant violent. D'une certaine densité et en mouvement il remplit une partie du vide, et est globalement en analogie avec l'élément Bois ou l'air. C'est alors le début de la manifestation créée sous double influence de l'élément Bois, car nous avons déjà vu que le *chongqi* est en analogie avec cet élément (capacité de mouvement continu et d'accomplissement de tout potentiel).

Le *chongqi* est aussi appelé *deqi* 德氣, le souffle de la Vertu, car c'est le rayonnement du *Dao* qui exprime ses capacités et vertus et qui fait naître et vivre les dix mille êtres et prend soin d'eux. Le *deqi* ou le *chongqi* est un souffle indifférencié à l'origine du stade C où il se différencie en souffle *yin-yang*, tout en assurant l'équilibre entre *yin* et *yang* (strophe 42).

Le *chongqi* produit le Tourbillon Profond *Yuan* 淵 qui est partout et éternel comme un cyclone, un mouvement rotatoire (le Bois courbe) autour d'un axe ou d'un centre vide et calme, il est l'ancêtre du Ciel, de la Terre et des dix mille êtres. Ce Tourbillon façonne le Ciel, la Terre et les êtres en brisant leurs pointes, en dissolvant leurs nœuds, en accordant leurs lumières, en réunissant leurs poussières (strophe 4). Ce sont le vide et le calme (*wu*) dans l'œil du cyclone qui créent et dirigent le mouvement plus dense en périphérie (*you*) (strophes 11, 40) [9].

Mais le *Dao* ne crée pas les êtres comme un Créateur crée son œuvre, il les aide seulement et met à leur disposition ce qu'il leur faut pour pouvoir librement naître et vivre (strophes 2, 34, 51). Chaque être est à l'origine un fragment de l'esprit du *Dao* qui désire s'individualiser pour explorer le monde [3,7]. Le *Dao* met donc à sa disposition un micro-tourbillon qui fonctionne comme une âme *ling* 靈 protectrice et isolante.

Le mouvement dans le Tourbillon *Yuan* a pour fonction de façonner les êtres et de les faire vivre, mais également il stabilise et pérennise le centre ou l'axe (comme dans un gyroscope) où siège l'esprit *shen* à l'origine du Tourbillon. Le Feu (l'esprit, le centre) met en mouvement l'Air (le Bois), et l'Air (le Bois) nourrit le Feu (l'esprit, le centre). Le mouvement rotatoire du Ciel pérennise le siège de l'esprit *shen* du Ciel dans l'axe céleste. De même chez l'homme un mouvement rotatoire du souffle entretient et stabilise son axe central vertical *chongmai* 衝脈 où réside le fragment de l'esprit du *Dao* [7,8].

Stade C. L'apparition de l'univers énergétique est dominée par le mouvement


Le *shen* entouré du *chongqi* continue le processus de densification mais aussi de différenciation. Le *chongqi*, souffle un et indifférencié devient souffle *yin-yang*. Les vibrations des différents *qi* ralentissent pour produire le bas-monde, la Création du Ciel postérieur, mais il s'agit d'un univers énergétique, de formes, d'apparences, de mouvements mais pas encore de matière solide. C'est le monde en devenir modelé par le *shen*, encore jeune et flexible, dominé par les changements, les mutations et les mouvements merveilleusement décrit par le *Yijing* [10]. Le stade énergétique de l'univers est globalement en analogie avec l'élément Eau ou la mer. C'est comme si le souffle *chongqi* produisait des micro-tourbillons sur la mer sous forme de courants ou de vagues ; c'est le vent (le Bois) qui met en mouvement l'Eau, mais c'est aussi l'Eau (la mer) qui nourrit le Bois (le vent), autrement dit le mouvement de l'univers énergétique fortifie le *chongqi*. Comme entre l'esprit et le *chongqi* dans les stades A et B, il y a des relations mutuelles fortifiantes entre les stades B et C.




Stade D. L'apparition de la matière inhibe le mouvement




Les énergies multiples, désignées comme des apparences, des formes, des mouvements se cristallisent en matières solides. Ce stade correspond globalement à l'élément Métal et à la terre ferme et solide. Le Métal nourrit l'Eau, la matière fortifie alors l'univers énergétique, qu'elle protège aussi comme une cuirasse. Cependant le Métal détruit le Bois et inhibe donc le mouvement, c'est pourquoi le monde matériel devient plus stable et caractérisé par l'inertie, la lourdeur, l'automatisme, la sclérose. Les êtres ayant développé un corps physique doivent inventer des mécanismes spécialisés pour pouvoir se mouvoir.




Les quatre stades chez l'homme décrits par les hexagrammes

Chez l'homme le stade A de l'univers correspond à son esprit immortel *shen*, à son moi profond, à sa conscience, tous issus de l'esprit du *Dao*. L'esprit ne peut être enfermé, c'est pourquoi l'hexagramme qui le décrit est composé du trigramme *Li* ☲ (le Feu, ce qui s'attache) en bas ou à l'intérieur et du même trigramme *Li* ☲ en haut ou à l'extérieur, ce qui donne l'hexagramme





 30 *Li* le Feu, ce qui s'attache [10]. L'esprit du *Dao* et le moi profond de l'homme ont la capacité de s'attacher comme le Feu s'attache au Bois pour brûler. N'est-ce pas l'amour qui s'attache et qui chauffe ? C'est cela qui explique pourquoi l'esprit *shen* crée les autres stades, pourquoi la *shen* de l'homme se détache d'abord du *Dao* (comme le jeune homme qui quitte la maison familiale pour chercher sa fiancée), puis qui revient au *Dao* à la mort (strophes 50, 16) [7,11]. C'est donc l'amour qui crée le mouvement pour pouvoir aller vers le bien aimé.

Le stade B correspond à l'âme supérieure immortelle *ling (hun)*, au corps astral, à la vie animale. L'esprit, le Feu (trigramme *Li* ) est au centre et le *chongqi*, le souffle, le vent (trigramme *Sun* ) est à la périphérie, ce qui donne l'hexagramme 37 *Jiaren*  la famille, le clan. A ce stade appartenant au Ciel antérieur il est encore évident pour tous les êtres qu'ils appartiennent à la même famille.

Le stade C correspond à l'âme inférieure mortelle *ling (po)*, au corps éthérique ou énergétique, à la vie végétale. Le *chongqi*, le vent (trigramme *Sun* ) est au centre et l'eau (trigramme *Kan* ) est en périphérie, hexagramme 48 *Jing*  le puits. Le monde multiple énergétique du Ciel postérieur est nourri par le même puits du Ciel antérieur (le Tourbillon profond *Yuan*).

Le stade D correspond au corps physique mortel, au règne minéral. Le corps éthérique, l'eau (trigramme *Kan* ) est à l'intérieur et la matière, le solide, le résistant (trigramme *Gen* ) est à l'extérieur, hexagramme 4 *Meng*  folie juvénile ou jeunesse sans expérience n'écouter pas les leçons. Pendant toute sa vie incarnée dans la matière (le Ciel postérieur) l'homme a du mal à suivre son *Dao* car il se laisse aveugler et dévier par les tentations et les exigences de la matière [8,9,11].

L'homme conditionné par le Ciel et la Terre

Quand le Ciel et la Terre sont apparus le *chongqi* s'est préalablement différencié en souffle *yang* et souffle *yin*. L'homme et les dix mille êtres profitent de l'interpénétration entre ces souffles où le Ciel (trigramme *Qian* ) se positionne au-dessous de la Terre (trigramme *Kun* ). Cela donne l'hexagramme 11 *Tai*  la paix, la prospérité (comparer avec *Jiao Tai Dian* 交泰殿 la Salle de la puissante Fertilité dans le palais impérial de Pékin [7]). Les influences du Ciel et de la Terre se rencontrent, les dix Troncs célestes qui montent de la Terre rencontrent les douze Branches terrestres qui descendent du Ciel, si bien que tous les êtres s'épanouissent et prospèrent. L'hexagramme est rattaché au premier mois (février-mars) au cours duquel les puissances de la nature préparent le nouveau printemps.

Daodejing décrit l'intervalle (le vide) entre le Ciel et la Terre comme un soufflet de forge qui est tantôt au repos, tantôt en mouvement, mais le souffle ne fléchit jamais (strophe 5). Les dix mille

êtres profitent de vivre dans cet intervalle, siège du *chongqi* indifférencié (venant du vide) qui tourbillonne et harmonise le *yin* et le *yang*. Ce *chongqi* dirige les rythmes respiratoires et circulatoires dans la poitrine qui est l'intervalle entre le Ciel et la Terre (le haut et le bas) de l'homme. Et il se manifeste dans un autre intervalle, celui entre l'expiration et l'inspiration (un intervalle fait le lien aussi bien dans le temps que dans l'espace). Le *chongqi* dans l'intervalle entre le Ciel et la Terre est notre source inépuisable comme un puits (comparer avec l'hexagramme) qui nourrit la vie, la fertilité, le mouvement. Cependant les premiers hommes *zhenren* (les hommes véritables célestes) décrits dans le premier chapitre de *Suwen* n'avaient pas ce besoin vital de se trouver dans cet intervalle, ils étaient même capables de diriger le Ciel et la Terre et de tenir le *yin-yang*, car ils étaient vraiment convaincus d'appartenir au clan du *Dao* [11].

Le mouvement selon *Daodejing*

Laozi reconnaît que le *Dao* est en mouvement, même si au fond il est indépendant et inchangeant. « *Il circule partout sans se fatiguer. Il est nommé Celui qui fait le retour* » (strophe 25). « *Le grand Dao inonde tout, il peut aller à gauche comme à droite* » (strophe 34). « *Le retour est le mouvement du Dao* » (strophe 40). « *Le Dao qui s'avance semble reculer* » (strophe 41).

Cependant concernant l'homme, *Laozi* fait l'éloge du calme, du repos par rapport à l'action et au mouvement. « *On sort dans la vie et on entre dans la mort. Dès que l'homme naît, le mouvement l'entraîne vers la terre de la mort. Quelle est la raison ? C'est parce que dans sa vie il vit intensément* » (strophe 50). « *A la mort chacun retourne à sa racine. Retourner à la racine veut dire trouver le calme, être au repos* » (strophe 16). « *Si on sait s'arrêter et rester en repos, on est capable d'éviter la fatigue et le danger* » (strophe 32). « *Celui qui sait s'arrêter évite la fatigue. Il peut subsister longtemps* » (strophe 44). « *Les êtres qui utilisent la force vieillissent* » (strophe 30). « *Le calme triomphe de l'agitation. Le calme et le paisible sont les normes du monde* » (strophe 45). « *Le calme est le maître de l'agitation. L'homme supérieur reste calme et détaché. Par l'agitation on perd son trône* » (strophe 26). *Laozi* reste au repos sans exprimer aucun signe pour contempler et vénérer le *Dao*, alors que l'homme ordinaire, exalté de joie au printemps, monte sur une tour élevée (strophe 20). Il n'a pas besoin de se déplacer pour connaître le monde, plus il s'éloigne, moins il connaît (strophe 47).

Laozi fait quand même l'éloge de l'action et du mouvement du *shengren* qui excelle à secourir et à sauver les hommes et les êtres (strophe 27), et il se prend lui-même pour un père qui enseigne (strophe 42). Pour se déplacer parmi les hommes il se met en mouvement selon le moment opportun (strophe 8). Par certaines techniques de mouvements prolongés il est capable d'améliorer sa vitalité (strophe 15).

Conclusion

Le mouvement et l'action sont selon le *Daodejing* considérés comme profitables s'ils contribuent à l'harmonie dans le monde, s'ils épousent la nature et la Voie. C'est cela le *wuwei*. De cette sorte *shengren* stimule le mouvement de l'univers comme il est lui-même stimulé dans son mouvement par l'univers. Il entretient le Tourbillon Profond comme il est lui-même maintenu en vie par lui. Selon *Laozi* il est très facile de pratiquer le *Dao* et le *wuwei*, car en réalité c'est suivre sa nature profonde. Mais peu d'hommes dans le monde y parviennent. Seuls, l'association avec le *Dao* et la Vertu, et l'amour du peuple, font que l'on peut réussir les affaires, accomplir l'œuvre, se mettre en mouvement selon le moment opportun. Pour nous aider à prendre cette Voie les anciens *shengren* ont légué à la postérité le merveilleux *Yijing*.



Dr Henning Strøm

104 boulevard de la Plage, 33120 Arcachon

☎ 05 56 83 67 82 📠 05 56 54 93 65

✉ hen.strom@orange.fr

Références :

1. Despeux C. Histoire de la médecine chinoise. Encyclopédie des médecines naturelles. Acupuncture et Médecine traditionnelle chinoise. Paris : Editions techniques; 1989.
2. Strom H. La respiration comme connexion avec le Dao. Actes du congrès de la FAFORMEC: Nîmes; 2008.
3. Strom H. Métaphysique taoïste. Acupuncture & Moxibustion à paraître.
4. Wieger L. Caractères chinois. Taichung, Taiwan: Kuangchi Press; 1978.
5. Livre de la Voie et de la Vertu. *Daodejing* à l'usage des acupuncteurs. Trad. Strom H. Paris: You Feng; 2004.
6. Sogyal Rinpoché. Le livre tibétain de la vie et de la mort. Paris: Editions de la Table Ronde; 1993.
7. Strom H. Analogies entre les points d'acupuncture et l'empire chinois traditionnel. Paris: You Feng; 2008.
8. Strom H. Redonner à chongmai sa place originelle. *Acupuncture & Moxibustion* 2004;3(2):124-7.
9. Strom H. Le Chaos hun-dun et le monde yin-yang selon *Daodejing*. *Acupuncture & Moxibustion* 2007;6(4):342-5.
10. Yi King version Wilhelm R. trad. Perrot E. Paris: Librairie de Médecis; 1973.
11. Strom H. L'histoire de l'homme et de l'humanité révélée par les points du méridien Poumon. *Acupuncture & Moxibustion* 2006;5(4):303-12.